

443



LE  
REDEMPTEUR  
ET LA VIE  
FUTURE

L'ABBÈ V.

ANCESSI



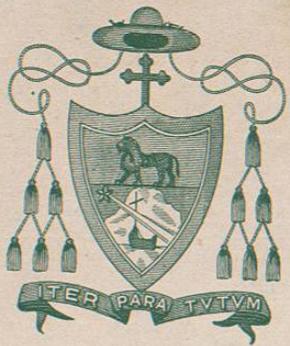
BL2443

A5

c.1



007860



1080020672

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis

E  
HEN

Teodoro Palacios.  
ENCUADERNACION.  
LEON, GTO., MEX.

JOB ET L'ÉGYPTE

# LE REDEMPTEUR

ET

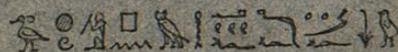
LA VIE FUTURE

DANS

LES CIVILISATIONS PRIMITIVES

PAR

L'abbé VICTOR ANCESSI



Cet esprit glorieux, de sa chair, lui-même il voit Dieu. *Todtenbuch.*

ומבשרי אחזה אלוה אשר אני אחזה לי  
ועיני ראו ולא אחר

De ma chair, je verrai Dieu, je le verrai moi-même; mes yeux le verront, non ceux d'un autre. *Job.*

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

*Libraire de la Société Asiatique, de l'École des langues orientales, etc.*

28, RUE BONAPARTE, 28.

1877

Teodoro Palacios  
ENCUADERNACION.  
LEON, GTO., MEX.

LE RÉDEMPTEUR

ET

LA VIE FUTURE

JOB ET L'ÉGYPTE  
LE RÉDEMPTEUR

ET

LA VIE FUTURE

DANS

LES CIVILISATIONS PRIMITIVES

PAR

L'abbé VICTOR ANCESSI

וּמִבְשָׂרִי אֶחָזֵק אֱלֹהִים אֲשֶׁר אֲנִי אֲחֻזְדָּלִי  
וְעֵינַי רָאוּ וְלֹא-אֲדָר

Cet esprit glorieux, de sa chair, lui-même il voit  
Dieu. *Todtenbuch.*

וּמִבְשָׂרִי אֶחָזֵק אֱלֹהִים אֲשֶׁר אֲנִי אֲחֻזְדָּלִי  
וְעֵינַי רָאוּ וְלֹא-אֲדָר

De ma chair, je verrai Dieu, je le verrai moi-même;  
mes yeux le verront, non ceux d'un autre. *Job.*

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
Biblioteca Valverde y Telles

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

Libraire de la Société Asiatique, de l'École des langues orientales, etc.

28, RUE BONAPARTE, 28.

1877



Capilla Alfonsina  
Biblioteca Universitaria

44573

BL2443  
A5

LE RÉDEMPTEUR

A MON PÈRE

BIEN AIMÉ

RECONNAISSANCE ET AFFECTION



FONDO PETERIO  
VALVERDE Y TELLEZ



007860

## INTRODUCTION

*Omnia adversus veritatem de ipsa veritate  
constructa sunt.*

*TERTULL., Apol. XLV.*

C'est avec une profonde et religieuse émotion que je sou mets cet humble essai aux hommes de notre temps qui se préoccupent des graves problèmes de Dieu, de l'âme, de nos destinées immortelles. J'ai le dessein d'y faire connaître les réponses que les générations des premiers âges apportèrent à ces questions, toujours résolues et toujours douteuses, qui troublèrent nos aïeux, agitent nos contemporains et inquiéteront sans doute jusqu'au dernier jour les habitants de la terre.

Depuis longtemps, il est vrai, elles semblent épuisées. Les intelligences les plus vigoureuses et les plus pénétrantes ont creusé tour à tour ces profonds sujets : aucun de ces grands esprits qui dominant le troupeau hésitant des foules humaines et rayonnent sur les hauts sommets de l'histoire n'a pu rester indifférent à ces spéculations qui

seules entre toutes demeurent à la fois, pour chacun de nous, désintéressées et d'une importance souveraine; et cependant il semble, d'après les incertitudes de beaucoup et la foi inébranlable de quelques-uns, que toujours les mêmes ombres à demi transparentes et les mêmes clartés à demi voilées enveloppent ces insondables mystères.

Peut-on espérer du moins que l'avenir apportera des données nouvelles à la solution de ces problèmes?

La longue expérience du passé semble nous interdire une telle espérance : on dirait que tous les efforts ont été épuisés; il ne reste plus aujourd'hui qu'à répéter sous d'autres formes, à présenter sous d'autres aspects, les arguments anciens qui ne paraissent nouveaux à quelques-uns que parce qu'ils étaient depuis longtemps oubliés.

Il faut le reconnaître humblement : la portée de l'intelligence humaine n'a dépassé et ne dépassera jamais l'infranchissable limite où Dieu veut que la raison s'arrête et que la foi commence. Le voile derrière lequel se cachent ces réalités qui font fléchir le genou de quelques-uns et provoquent le sourire des autres, demeure impénétrable.

Je ne puis donc avoir la prétention d'apporter

des solutions victorieuses et indiscutables dans ce débat solennel qui se renouvelle sans cesse depuis des milliers d'années pour chaque génération humaine; mais je reste convaincu que tout esprit soucieux de la vérité et préoccupé des destinées qui nous sont faites, après avoir examiné avec nous la longue histoire de nos dogmes et constaté que l'humanité dès son origine fut en possession des enseignements qui sont la base de notre foi, devra se recueillir devant le fait le plus imposant et le plus grave que nous réservât l'étude du passé de notre race. Or ces quelques heures de réflexion et de silence ne seront peut-être pas sans profit. Ceux qui sont encore ennemis de nos croyances, comme ceux qui restent hésitants et troublés, ne verront certainement pas sans inquiétude l'isolement profond où les confinent leurs doutes au milieu de ces foules innombrables de croyants sincères et convaincus qui depuis les origines s'avancent sur tous les chemins de l'histoire, arrivent jusqu'à nous et nous enveloppent de leurs multitudes recueillies et fidèles.

Nous allons rencontrer, en effet, dix siècles avant Moïse et plus tôt encore, à peu près tous nos dogmes et toutes nos espérances, dans la plus ancienne civilisation de l'univers. Nous verrons